

**Partie n°9 – Rencontre avec Mme Forestier : Mathilde se rend compte que le collier ne valait en fait que 500 francs.**

**Activité 1 – Vrai ou Faux**

Choisissez (✓) si les phrases suivantes sont vraies « V » ou fausses « F ». Citez seulement la partie du **texte** qui justifie votre choix.

	V	F
Mme Loisel est allée se promener. Citation : « <b>comme elle était allée faire un tour aux Champs Élysées pour se délasser</b> »	X	
Mme Forestier avait beaucoup vieilli. Citation : « <b>ma pauvre Mathilde , comme tu es changée !</b> »	X	
Mme Forestier a reconnu Mathilde dès qu'elle l'aperçu Citation : « <b>L'autre ne la reconnaissait point</b> »		X
Mme Forestier savait déjà que sa parure de remplacement valait autant d'argent. Citation : « <b>Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs</b> »		X

**Activité 2 – Le rôle des personnages**

Qui des personnages de cette histoire ...

	Mme Loisel	Mme Forestier	Mr Loisel
a fait toutes les tâches ménagères	X		
a travaillé dur pour gagner plus d'argent			X
a mendié	X		
a perdu un collier sans grande valeur	X		
a pris possession d'un collier de grande valeur		X	
a sacrifié son passe-temps			X
a rêvé d'une vie meilleure	X		
semble plus jeune	X		

## Question de portfolio

Message 50 à 70 mots

Vous êtes Jeanne Forestier et vous arrivez chez vous juste après votre discussion avec Mathilde Loisel. Vous êtes très embarrassée et vous racontez à votre mari ce qu'il s'est passé. Vous lui dites ce que vous pensez faire du collier.

## Question de PII - Reformulation de texte à texte

Vous êtes Mme Loisel et vous écrivez une lettre à votre maman pour lui raconter votre discussion avec Jeanne Forestier.

Elle s'approcha.

"Bonjour, Jeanne."

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise.

Elle balbutia :

"Mais... madame !... Je ne sais... Vous devez vous tromper.

Non. Je suis Mathilde Loisel."

Son amie poussa un cri :

"Oh ! . . . ma pauvre Mathilde , comme tu es changée ! ...

Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... et cela à cause de toi !...

De moi... Comment ça ?

Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du ministère.

Oui. Eh bien ?

Eh bien, je l'ai perdue.

Comment ! puisque tu me l'as rapportée.

Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente."

Mme Forestier s'était arrêtée.

" Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ?

Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein? Elles étaient bien pareilles."

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

" Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fautive. Elle valait au plus cinq cents francs !..."